

# LE MOULIN DE BAYEREL S'ENCANAILLE POUR LA SAINT-VALENTIN

*Amoureux, coquins, graves, voici des contes pour ceux qui s'aiment, se sont aimés et s'aimeront. Fêtons donc la Saint-Valentin, fêtons la rose et le roseau...*

Voici les termes de l'invitation lancée par trois conteuses de Perlune. Laurence Beck, Fabienne Vuilleumier et Eliane Meystre ont été conviées par l'association du Moulin de Bayerel, à venir conter des histoires pour rire et pour sourire. Et comme la conterie se déroule dans le cadre de la fête de la Saint-Valentin, les conteuses ont tout naturellement choisi des histoires coquines.

## Coquin comment?

Mais que faut-il comprendre par coquines? Une question qui n'est pas dénuée d'intérêt puisque dans son programme, le Moulin de Bayerel propose un tarif enfant. Pour Eliane Meystre, la réponse est claire: la soirée n'est pas à mettre entre des oreilles trop jeunes, elle propose d'aller plus loin dans le sens de la vie qu'avec des contes qu'on pourrait qualifier de classiques. La conteuse de Perlune explique que le coquin se déclina en deux aspects. Le premier, avec des images un peu osées et un vocabulaire parfois un peu cru, le second, plus philosophique avec les enjeux plus cachés de la rencontre et du couple. Qu'on ne s'y méprenne pas, Laurence Beck,

Fabienne Vuilleumier et Eliane Meystre ne vont pas raconter des histoires moches et dégoutantes, il n'y aura rien de grossier. Par contre, il y aura parfois des références explicites au corps, des éléments érotiques, mais, précise Eliane Meystre, on parlera surtout d'amour.

## Conteuses et public

À l'origine, les contes du monde comportent un fond de légende, mais abordent des thèmes bien réels comme la rencontre entre un homme et une femme, la formation du couple et la sexualité. Puis le Christianisme est passé par là et a jeté un voile sur ces histoires initiatiques. Un voile que les conteuses de Perlune se proposent de lever en contant par exemple *l'histoire de la bouche d'en bas* ou *comment l'aiguillon vient aux hommes*.

Pour Eliane Meystre, cette conterie coquine sera une première. Ça n'est pas facile, confie-t-elle, contente de ne pas être seule et de pouvoir bénéficier de l'expérience de ses deux collègues de Perlune, Fabienne Vuilleumier de Laurence Beck, qui elles, ont déjà pratiqué l'exercice.

La préparation d'une conterie, coquine ou non, passe d'abord par la lecture. Les conteuses cherchent des textes, en

discutent entre elles, se donnent des conseils sur les mots à choisir ou les expressions à éviter. Chacune travaille individuellement à s'approprier l'histoire qu'elle a choisie. Pas question de se produire devant un public avec un texte à la main ou une histoire apprise par cœur. Il s'agit d'apprivoiser le conte, d'en avoir la trame en tête et de pouvoir le restituer avec le cœur. La «répétition générale» se déroule entre conteuses.

Du côté du public, certaines histoires font parfois monter le rose au front ou provoquent quelques rires, mais généralement, la réaction est bonne. Et c'est tant mieux, puisque le but des conteuses de Perlune, à Bayerel comme ailleurs, c'est d'amuser, de faire rêver, de provoquer les réflexions. /cwi

Contes coquins pour la Saint-Valentin par le groupe Perlune, dimanche 12 février à 17h30 au Moulin de Bayerel. Adultes: frs 15.- membres: frs 10.-

Après le spectacle, l'association du Moulin de Bayerel propose un couscous royal, frs 25.- par personne. Inscriptions jusqu'au mardi 7 février, 079 787 24 60 ou [bayerel@net2000.ch](mailto:bayerel@net2000.ch).

<http://www.moulin-de-bayerel.ch>  
<http://www.perlune.ch>